



Le déclin de la démocratie américaine

À moins de vivre sur une autre planète, nous ne voyons pas comment vous auriez pu échapper à la surmédiation des procès de Trump, l'ex, voire futur président des États-Unis. Coïncidence du calendrier, le réseau sociopolitique des 25 et 26 avril 2024, dont le thème était : « États-Unis, enjeux et perspectives », se tenait en même temps que cinq procès de Trump, dont celui concernant Stormy Daniels et surtout celui qui déterminera si l'ancien président jouit d'une immunité totale uniquement durant ses fonctions ou à vie. Si la Cour suprême, à majorité républicaine, choisit cette deuxième option, tout président et futur président ne pourrait faire face à la responsabilité pénale et donc être poursuivi en matière de corruption, de trahison, de meurtre ou de complot. Les oracles sont unanimes, Trump perdra cette cause, mais quand ? Et surtout quand pourra-t-il être enfin jugé pour l'assaut du Capitole ?

Comment un individu si controversé peut encore avoir des chances d'être ré-élu ? Richard Héту, journaliste, est formel : « Les Américains ont une lecture différente de celle que l'on a. » De nombreux électeurs républicains y voient un complot pour éviter une réélection. Bien

Suite en page 4



Bilan et perspectives : 2023-2024 tu nous auras marqués !

Édito du président

Toutes les fois où j'écris mon dernier édito de l'année, je souligne au passage que l'année scolaire que nous avons vécue a été rocambolesque. Eh bien, 2023-2024 n'y fait pas exception ! La rentrée a été synonyme de négociations et de mobilisation historique. Et depuis la signature d'une entente de principe cet hiver, nous en avons parcouru du chemin ensemble.

Où en sommes-nous avec la négo ? Quand pourrons-nous goûter les fruits des gains que nous sommes allés chercher, d'une seule voix ? Il y a peu de temps, il était difficile de répondre à ces questions tellement il y avait de nombreux éléments inconnus. Aujourd'hui, le portrait se montre beaucoup plus cristallin. Au soutien scolaire, nous nous sommes entendus avec la partie patronale. Au moment d'écrire ces lignes, nous n'avons pas encore signé la convention collective, mais nous en sommes tout près. Du côté enseignant, on nous indique que l'équipe des relations du travail effectue la relecture de la nouvelle convention collective.

Bref, alors que nos fédérations attachent les dernières ficelles avec le gouvernement, le travail ne s'arrête pas au Syndicat de Champlain. Certains éléments n'ont pas trouvé leur place dans les ententes de principe. Je pense notamment à la composition de la classe, à la lourdeur de la tâche ou à la violence exacerbée auprès du personnel de l'éducation.

Aussi, la fin de l'année scolaire est synonyme de séances d'affectation pour lesquelles des changements sont apparus. Si cela suscite des questionnements, vous pourrez compter sur nos conseillères et conseillers en relations de travail pour vous accompagner avant que vous puissiez profiter du congé estival.

Mais avant de laisser le soleil conquérir le ciel pour de bon, de sortir les sandales

et de prendre du repos, une tâche importante attend vos officiers du Syndicat de Champlain et une grande délégation composée de plusieurs de vos collègues. Le [44^e Congrès de la Centrale des syndicats du Québec \(CSQ\)](#) est à nos portes !

Nos trois soirées précongrès se sont bien déroulées. Nous avons eu l'opportunité de rencontrer les personnes qui présentent leur candidature au conseil exécutif de la Centrale. À la suite de leur présentation, une période de questions que nous avions préparées, leur a permis de nous partager leur compréhension des enjeux qui touchent les membres de Champlain et, plus largement, la perspective qu'ils entrevoyaient pour le réseau de l'éducation.

Le travail préparatoire effectué, les discussions et les débats tenus lors de ces soirées, nous auront permis de contribuer à coconstruire les mandats de la CSQ pour le prochain triennat. Un travail remarquable pour lequel je veux prendre le temps de remercier les membres de la délégation qui ont généreusement donné de leur temps lors de ces trois réunions et qui seront avec nous à Québec du 26 au 29 juin 2024.

À pareilles dates, l'été sera déjà entamé pour plusieurs d'entre vous. Et alors que nous nous apprêtons à clore cette année scolaire mouvementée, je tiens à souligner le dévouement dont vous avez fait preuve, encore une fois.

Nous sommes dans la dernière ligne droite avant un repos bien mérité. D'ici là, sachez que votre Syndicat reste à vos côtés pour vous répondre et vous aider.

Dans l'attente de vous retrouver ressourcés lors de la prochaine rentrée, je vous souhaite un excellent congé estival !

Jean-François Guilbault

Président du Syndicat de Champlain

Une cuvée de lauréats d'une ténacité hors du commun

En raison des changements de logistique des bourses du Fonds Robert-Ferland, nous avons exceptionnellement eu la chance d'honorer une seconde fois des légendes de la persévérance scolaire. Malgré les multiples tempêtes traversées, ces étudiantes et étudiants ont su maintenir le cap et atteindre leurs objectifs. Chaque récit était plus extraordinaire que le précédent. Traverser plusieurs frontières afin de trouver un endroit pour vivre et s'épanouir, poursuivre ses études en tant que parent monoparental avec des enfants ayant des besoins particuliers, persévérer malgré des obligations familiales ou surmonter l'intimidation sont quelques exemples de ténacité découverts à travers les différentes candidatures.

En cette fin d'année, nous avons récompensé quatre lauréats qui se sont démarqués par leur détermination à réussir. Leurs mentors ont eu foi en eux et nous ont présenté des témoignages détaillés expliquant pourquoi leurs élèves méritaient cette reconnaissance.

Lynn Eruicide Mabou, Alejandra Jose Marcano Yanez, Allyson Taylor et Timothée Ahoussi, continuez de briller comme vous le faites si admirablement ! Votre détermination est une source d'inspiration pour tous ceux qui vous entourent. Soyez fiers de vos accomplissements et laissez cette récompense être un rappel constant de votre force intérieure. Éric Auger Lafond, Vanessa Veilleux, Mathieu Guimond, Catherine Miron, merci d'avoir été des marraines et parrains qui ont fait une différence !

Nous tenons également à exprimer notre gratitude envers Julie Dion, Caroline Marcil, Stéphanie Poirier et Stéphane Rose pour leur grande implication au sein du comité de la bourse et leur lecture attentive de tous les textes permettant la récompense des élèves gagnants. Enfin, nous adressons nos remerciements aux directions d'établissement pour leur collaboration lors de cet événement qui encourage, année après année, la réussite éducative des élèves.

Sandra Boudreau
Coordonnatrice,

Caroline Trudeau,
Secrétaire-trésorière par intérim



Fragile, la confiance envers nos médias

Durant le réseau CSQ de mai dernier, les membres de notre comité des jeunes ont eu l'occasion d'assister à un panel intéressant ayant pour sujet *La confiance envers les médias*.

Comment se porte-t-elle ? De récentes études ont démontré que 53 % des gens accordaient une confiance faible ou modérée à l'ensemble des médias. Cet effritement s'explique entre autres par le fait que, de nos jours, les gens s'informent beaucoup par les réseaux sociaux et que ces derniers bloquent la presse. Par conséquent, regagner la confiance des jeunes qui ne sont peut-être pas au même niveau d'éducation médiatique qu'avant, consiste en un défi de taille considérant la multiplicité des canaux qui permettent l'accès à tout type d'information.

Le rythme effréné de la vie influence la méthode qu'utilisent les gens pour s'informer. Beaucoup ne jurent que par les notifications. Mais, cette source d'information ne correspond qu'à une phrase et celle-ci est souvent incomplète ! Il faut cliquer sur le lien pour avoir accès à l'article et le lire. Majoritairement, peu se rendent à la source complète de l'information et ne prennent ainsi jamais connaissance du contenu total des nouvelles. Résultat, les gens déduisent ou interprètent et cet effet de désinformation fragilise le sentiment de confiance accordé aux médias. De nos jours, pour faire passer un message, on ne dispose que de douze secondes d'attention. Autrement, les gens décrochent. Un changement souhaitable repose sur le fait

que la population devrait recommencer à s'intéresser à connaître le fond des choses en se donnant la peine d'aller consulter diverses sources d'information fiables.

Est-ce payant de s'attaquer aux médias ? Pouvons-nous rectifier la situation ?

Du travail de sensibilisation auprès de la population serait requis afin d'être capable de remettre les informations provenant de sources fiables de l'avant, et ce, sans s'attaquer aux médias. Quoi qu'il en soit, s'en prendre à eux nuit, d'autant plus que le fait de douter de nos sources d'information alimente les extrémistes et rend plus vulnérable notre liberté de presse. Mieux connaître son univers médiatique et s'engager à recevoir l'information grâce à au moins deux sources d'information par jour, pour varier l'angle des points de vue, serait une habitude cruciale à développer principalement en raison de l'ère technologique dans laquelle nous vivons.

Comment les médias peuvent-ils aller rechercher la confiance du grand public ?

Plusieurs avenues constituent des solutions au développement de la relation de confiance entre les médias et la population. D'abord, s'adapter rapidement aux différentes plateformes pour aller chercher le public ! Ensuite, travailler à redéfinir la réelle mission sociale des médias et favoriser la diversification des salles de rédaction pour faire connaître le plus de réalités différentes.

Comité des jeunes



laPersonnelle

**Vous avez accès à des assurances auto,
habitation et entreprise exclusives**



En savoir plus



Objet : Le chemin du changement

Geneviève en lettre attachée

Nous sommes déjà en juin. Quand on y pense, la quantité de travail que nous avons accompli est impressionnante ! Nos journées ont été longues. Débutant par l'accomplissement de notre ouvrage quotidien puis, poursuivant avec un « deuxième shift », soit celui de la course folle des obligations de la vie personnelle et de famille : gestion du souper, des besoins des enfants, la gamme complète des « -ages » interminables (ménage, lavage, pliage...), les heures supplémentaires, tous les autres imprévus et, finalement, le reste du temps où l'on essaie de s'accorder un peu de plaisirs et de vivre de bons moments.

Au regard de cet emploi du temps nettement bien rempli, cette année en fut une toute spéciale avec un automne occupé où il a fallu, en plus, se rendre disponibles pour la cause que nous chérissons, l'éducation, en se mobilisant pour nos conditions et notre contrat de travail. Maintenir le rythme, se motiver, cultiver l'espoir d'un règlement historique et recommencer le même cycle jour après jour.

Pas étonnant alors, que nous nous levions un matin de juin et que nous constatons à quel point nous sommes fatigués ! À cet instant, outre nos difficultés personnelles, on repense alors aux moments intenses de l'automne qui nous ont sollicités, à la satisfaction de certaines de nos attentes de la négo, mais aussi à la déception face à d'autres. Et nos pensées partent en dérive. Elles nous révèlent, entre autres, la détresse que la violence vécue dans notre quotidien nous génère ou la déprime que le phénomène de désengagement général des parents relativement à l'école nous afflige. Ces idées-poison nous rappellent à quel point notre tâche est lourde et peu valorisée. Jumelées à notre fatigue accumulée, pas étonnant que nous ayons de la difficulté à entrevoir l'espoir de jours meilleurs en éducation.

Ceci n'est pas normal et nécessite une bonne réflexion. Comment faire changer les choses ? Quels sont nos incontournables ? Parce que tout est possible. À l'aube des signatures de notre contrat de travail, il faut se rappeler que tous les enjeux et problématiques du réseau de l'éducation ne peuvent se régler que par le biais de la négociation d'une convention collective. Ça passe souvent par d'autres chemins, que ce soit les politiques officielles, les différentes pratiques ou même les lois.

Comme acteurs du milieu, tout le travail que nous accomplissons dans les coulisses de notre profession contribue à faire évoluer l'éducation vers des horizons plus encourageants. Et ça, c'est tellement important ! Par exemple, en complément à l'action-mobilisation officielle de l'automne, plusieurs d'entre vous avez contribué, entre autres, à documenter la réalité de la violence vécue dans les milieux de travail, alors que d'autres prenaient part à la collecte d'informations quant au déploiement de nouveaux programmes, dans le cadre de sondages ou d'études menées en collaboration avec des chercheurs universitaires.

Oui, le renouvellement de nos conventions collectives est important, mais je crois que le travail de fond effectué pendant la période qui s'écoule entre chaque négociation l'est encore plus. Cela s'appelle l'offensive professionnelle. Individuellement, nous avons un pouvoir d'action et le mettre en œuvre de façon collective peut faire bouger les choses. C'est d'abord en travaillant en collaboration que nous arriverons à souder notre sentiment d'appartenance et que nous renouvellerons notre désir d'engagement. Personnel de soutien et enseignants, solidaires, nous saurons prendre les moyens nécessaires pour faire respecter notre expertise professionnelle puis faire entendre et reconnaître nos réalités. Nous interviendrons sur les enjeux sociaux qui auront un effet positif sur nos conditions de travail. Nous élèverons nos voix pour montrer à notre gouvernement que des changements drastiques sont nécessaires pour faire à nouveau du réseau scolaire, un lieu de prédilection pour faire carrière. Des actions sont à prévoir. Quelles formes prendront-elles ? Pétitions, sondages, études, consultations, comités de travail, interventions ? Quoi qu'il en soit, elles solliciteront une fois de plus de notre précieux temps. Et c'est à cela qu'il faudra réfléchir.

Prendrons-nous le temps de nous impliquer pour faire partie des solutions qui permettront l'amélioration de notre quotidien ? Ou bien laisserons-nous l'épuisement l'emporter ? Peut-être pourrions-nous essayer de percevoir avec légèreté chaque minute que nous déciderons d'accorder à défendre notre cause ? Et se rappeler que nous ne sommes pas seuls.

Chose certaine, le cri du cœur que nous avons lancé a été entendu et nos organisations fédératives relancent une offensive professionnelle qui saura frayer le chemin du changement. Nous serons appelés à l'action ! Voyons cette initiative comme une avenue intéressante remplie d'aventures et abordons la continuité avec enthousiasme et un brin d'humour, car cela fait du bien. Bon repos !

Geneviève Bourbeau

Coordonnatrice

Le déclin de la démocratie américaine (suite)

évidemment, des médias tels que Fox News n'ont cessé d'alimenter et de faire germer dans les esprits cette thèse complotiste. Peu importe le résultat des élections, les États-Unis sont constitués de deux camps diamétralement opposés et difficilement réconciliables.

La défaite risque d'être amère en raison d'un système électoral variable d'un état à l'autre en ce qui touche les procédures de tenue du scrutin. Le président n'est pas élu au suffrage universel. Chaque état envoie à Washington un nombre prédéfini de grands électeurs du camp vainqueur qui, eux, auront le mandat d'élire le président. Cela rend donc possible l'élection d'un président, comme en 2016, n'ayant pas obtenu le vote populaire. Tout est presque déjà joué pour environ 45 états fortement ancrés d'un côté ou de l'autre, mais le 5 novembre 2024, six états pivots décideront de l'avenir de 330 millions d'Américains : la Pennsylvanie, le Michigan, le Wisconsin, l'Arizona, la Géorgie et le Nevada.

Ce n'est pas Frédéric Gagnon, titulaire de la Chaire Raoul-Dandurand et directeur de l'Observatoire sur les États-Unis qui osera se prononcer sur le vainqueur de l'automne. Les sondages démontrent qu'une fois de plus, cela risque d'être serré. Cependant, Biden accuse un retard par rapport à la dernière élection. Les verdicts des procès de Trump, la santé de Biden et la troisième voie incarnée par Robert

Kennedy Jr. influenceront le vote. Le renouvellement des conflits mondiaux actuels entre l'Ukraine et la Russie, entre le gouvernement de Netanyahu en Israël et les dirigeants palestiniens du Hamas, la crise migratoire en Amérique du Nord ou encore l'application de tarifs commerciaux sur les exportations canadiennes seront au cœur des décisions du futur président.



Comment occulter les positions tranchées des candidats sur le droit des femmes à disposer de leur corps? Ce droit, qui est pour nous fondamental, est loin d'être tranché par nos voisins du sud. Je vous invite à relire le texte de Sandra Boudreau intitulé « Soyons vigilantes, rien n'est jamais acquis » dans le [Champlain vol. 31 no. 09](#).

Comme ici, l'éducation est une compétence des états. Ils définissent les échelles salariales, les apprentissages à enseigner et...les contenus à censurer.

La censure, cet autodafé moderne réclamé par une minorité influente auprès des décideurs politiques. Probablement des contenus offensants, non adéquats pour de jeunes enfants? Pas vraiment. 2532 livres ont déjà fait l'objet d'interdiction dans certains états. La biographie de Roberto Clemente, car il a eu la « mauvaise » idée de parler du racisme qu'il a vécu. Maus de Art Spiegelman, BD traitant de l'holocauste, un sujet « pas assez joyeux », où les Juifs et les nazis sont représentés sous des traits de souris et de chats. Enfin, Le rose, le bleu et toi d'Élise Gravel, un livre sur les stéréotypes de genre qui explique aux enfants qu'ils peuvent faire les choix qu'ils veulent dans leur vie. Cela fait en sorte que 65 % des adultes travaillant en milieu scolaire limitent leurs discussions sur des enjeux sociaux afin de ne pas subir de représailles de leurs supérieurs ou la foudre de certains parents.

Comprendre les Américains est une tâche difficile tellement cette société est contrastée. Les deux partis campent fermement sur leurs positions et un compromis semble utopique. À quoi assisterons-nous après les élections de fin d'année? Dans quelles mesures la défaite sera-t-elle acceptée par le camp défait? Et quels impacts subirons-nous de notre côté de la frontière?

Stéphane Dupray et Patrick Thibault
pour le comité sociopolitique

À ne pas manquer !

Nous vous rappelons que des rencontres virtuelles, animées par la conseillère de la CSQ, Mélanie Michaud, sur les éléments essentiels de la démarche en assurance-emploi auront lieu la semaine prochaine.

Section des Patriotes soutien et de la Vallée-du-Suroît

Le mardi 11 juin 2024 à 18 h 30

Sections des Patriotes enseignant, Marie-Victorin et Salaberry

Le mercredi 12 juin 2024 à 16 h 30

Inscription obligatoire sur notre site Internet, sous l'onglet « Inscriptions ».

Il est encore temps de vous inscrire !

